

"On se sent presque coupables d'être reçus ici"

ROGNES Quatre étudiants ont logé dans les gîtes du château de Barbeville à l'invitation de la famille Herbeau, propriétaire des lieux depuis quatre générations

C'est au petit-déjeuner sous un soleil radieux et face à des champs de vignes qui s'étendent à l'horizon que nous avons rencontré les quatre premiers étudiants à être reçus dans ce domaine viticole, à l'invitation de Madeleine Premmeur, quatrième génération de la famille Herbeau à la tête du site.

Touchée par leur sort durant cette crise sanitaire qui n'en finit pas (*La Provence* du 18 mars), elle avait, le mois dernier, envoyé la proposition de leur offrir gîte et couvert durant quelques jours par l'entremise des réseaux sociaux.

À leur arrivée, les yeux émerveillés par le spectacle qui s'offrait à eux, ils avaient encore du mal à croire à ce qui leur arrivait.

"Ce qui nous a attirés dans cette incroyable proposition, lance Félix, Suisse de 25 ans, à Sciences-po Aix, c'est le fait de pouvoir découvrir un domaine viticole et travailler dans les vignes. C'est fantastique pour nous."

Et Laura, 21 ans, de Nouvelle-Zélande en droit à Aix de reprendre: "C'est un lieu authentique, très français, c'est inespéré



Laura, Axel, Emma et Félix sont tous étudiants étrangers. Ils ont répondu très rapidement à l'invitation de Madeleine Premmeur-Herbeau. Ils ont aidé avec bonheur au travail dans les vignes. /PHOTOS A.F.-P.

Visite du domaine, des caves, explication sur la vinification et vie en immersion...

pour nous."

"Moi j'aurais voulu suivre un cours de cuisine provençale mais quand j'ai cherché, ça coûtait au moins 150 euros, c'est impossible pour moi, explicite l'Anglaise Emma, 21 ans, en fac d'éco à Aix. Je me sens très chanceuse de pouvoir être ici, apprendre comment on fait le vin en France."

Émerveillés c'est certain mais aussi chamboulés: comme si tout cela était trop pour eux. "Les apparts sont magnifiques,

on a les repas offerts (voir ci-dessous). On ne sait même pas si d'autres étudiants vont pouvoir vivre ce que l'on vit (à cause des nouvelles mesures gouvernementales). Je me sens un peu coupable. C'est presque trop pour nous. Mais ce sont les jours les plus beaux que nous ayons vécus à Aix et évidemment les plus forts. Je m'en souviendrai toute ma vie", annonce Félix.

"C'est magique"

Au programme pour ces étudiants étrangers durant ces trois jours d'immersion dans l'histoire viticole, visite en 4x4 du domaine qui s'étend tout de même sur 300 hectares; visite aussi des caves... discussions à bâtons rompus avec les propriétaires, travail dans les vignes et évidemment quartier libre avec

balades et sport au grand air. Le premier soir, surprise, ils se sont même retrouvés nez à nez avec un sanglier! Révisions en vue des examens? "Oh non, je le ferai quand on sera confiné mardi. Là, je veux juste profiter et souffler. C'est magique le cadeau qu'on nous fait", analyse Laura. "Ils ne sont pas là pour bosser. S'ils veulent nous aider, ils le peuvent sinon, ils font ce qu'ils veulent, ils ne sont obligés à rien", argumente Madeleine Premmeur-Herbeau.

Mais elle a eu l'agréable surprise de se rendre compte que tous souhaitaient aider pour mieux comprendre le travail de la vigne. Ils ont fait de l'attelage, c'est-à-dire accrocher les jeunes pieds à un piquet.

"J'espère pouvoir revenir d'ici quelques années et revoir les

vignes que j'ai aidées à pousser droit", dit en souriant Laura.

Le Suédois Axel, 21 ans à Sciences-po lui aussi, et Emma sont logés dans des résidences universitaires. Un "home sweet home" de... 9m² qu'ils ont eu plaisir à quitter pour cet espace nature à perte de vue.

"En résidence universitaire, c'est difficile de se sociabiliser, les cuisines sont fermées tôt pour éviter les fêtes et les rassemblements. On se serre beaucoup les coudes avec les autres Erasmus. Car beaucoup d'étudiants du coin sont rentrés chez leurs parents. Je connais des étudiants qui ont eu le Covid et ont dû rester enfermer dans 9 m² sans cuisine pendant 9 jours, c'est dur", raconte Laura.

Comment ont-ils tous vécu la crise sanitaire depuis Aix? "C'est

quand même plus facile quand il fait beau que quand il pleut tout le temps", reconnaît Emma, l'Anglaise. Les garçons ont adoré le fait de pouvoir faire du sport dans la nature: du vélo à Sainte-Victoire. Ils ont même rallié Toulon depuis Aix à deux-roues la semaine dernière! Ils sont d'ailleurs venus aussi à vélo à Barbeville. Les filles, elles, sont arrivées en bus.

"Ma mère a très peur pour moi, lance Laura. En Nouvelle-Zélande, il y a très peu de cas de Covid. De loin, elle a l'impression que c'est terrible. On n'a pas vécu un semestre comme on aurait souhaité mais ce n'est pas une surprise. On le savait en partant et on ne regrette pas du tout malgré tout", concluent-ils en chœur.

Aurélié FÉRIS-PERRIN



Les garçons sont allés chercher les viennoiseries à Rognes à vélo pour un petit-déjeuner en plein air. Puis travail dans les vignes, balade, visites et repas offerts par "Chouette! ensemble" de Raphaëlle Beyssac, entreprise sociale et solidaire. La solidarité à tous les étages.



Chouette, c'est Raphaëlle qui régale!

Quand l'annonce a été postée sur les réseaux sociaux, la bienveillance de Raphaëlle Beyssac n'a fait qu'un tour: avec "Chouette! ensemble", sa toute jeune entreprise d'économie solidaire et sociale - créée en plein premier confinement l'an dernier - elle a décidé qu'elle offrirait les repas pour ces jeunes accueillis à Barbeville.

Elle contacte alors aussitôt Madeleine Premmeur-Herbeau par les réseaux sociaux sans la connaître. "J'ai une fille étudiante et je sais combien ils sont coupés du monde et combien c'est dur. Ce qu'a fait Madeleine c'est génial." "Chouette! ensemble" est hé-

bergée à l'institut des Parons mais Raphaëlle Beyssac espère trouver rapidement un lieu pour y installer son labo. Elle voudrait aussi acquérir un food-truck. Son objectif premier: faciliter l'accès à l'emploi pour les personnes en situation de handicap et favoriser ainsi leur inclusion dans la société. Avec elle pour l'épauler, Olivier, 18 ans, aux Parons depuis plusieurs années et féru de cuisine. Il espère bientôt passer son CAP. L'entreprise propose une offre de restauration rapide mais de très haute qualité avec l'engagement de circuit court, d'emballages réduits et de produits de saison. "Cette crise a montré que l'on pouvait retisser des liens

étroits avec les gens dans des activités de proximité. Il faut prendre le temps de se connaître mais c'est merveilleux de travailler avec ces jeunes." Elle-même maman d'un jeune adulte en situation de handicap, elle sait bien de quoi elle parle. Son service traiteur est aussi bigrement reconnu. Les étudiants ont eu au menu durant trois jours: houmous aux courgettes, épinards, amandes; dessert chocolat-fraise; lasagnes aux champignons, mousse de carottes et crème curry, épeautre fenouil rôti et poulet mariné, crème aux œufs épécés... Des étudiants aux petits oignons!

A.F.-P.

BOUC-BEL-AIR

Des autotests pour les agents municipaux et le personnel de l'Éducation nationale.

Pour casser la chaîne des contaminations, protéger la population et renforcer la sécurité, le maire Richard Mallié, après avoir été un des premiers maires de France à rendre le masque obligatoire sur la commune, a décidé de doter les agents municipaux et le personnel de l'Éducation nationale d'autotests rapides Covid-19.

Au moment où de nombreux cas de Covid ont été détectés dans la commune, sans parler de foyers de contamination, et malgré les mesures gouvernementales, beaucoup de parents sont obligés de conserver leur mode de garde et la population doit pouvoir continuer à compter sur ses services publics. Dès mardi 6 avril, les agents municipaux et le personnel enseignant pourront utiliser un autotest à la moindre alerte et ainsi protéger famille et collègues. La municipalité a décidé de ne pas demander de participation financière à ces personnes, le matériel étant mis gratuitement à disposition.

LE THOLONET/BEAURECUEIL/SAINT-ANTONIN

Les offices de la semaine maintenus.



À la suite de l'allocation du président de la République, et au vu de la situation sanitaire et des nouvelles restrictions mises en place, les offices de la semaine Sainte sont donc assurés comme annoncés, en tenant compte des mesures sanitaires en vigueur et du couvre-feu de 19h.

Sécurisation et renforcement du réseau électrique.



Enedis remplace la ligne aérienne (3 km) par une canalisation souterraine (4,6 km) entre les postes de transformation Aqueduc situé sur la commune du Tholonet et "Ginestelle" (Saint-Marc-Jaumegarde). Ces travaux sur les réseaux électriques qui s'effectueront du 6 au 21 avril, risquent de perturber la circulation des riverains.

LAMBESC

Un dispositif d'accueil des enfants des personnels prioritaires organisé.

La semaine du 6 au 9 avril, un dispositif d'accueil des enfants des personnels prioritaires est organisé. Pour les maternelles, ce sera à l'école la Ventarelle et pour les élémentaires à l'école Prévert.